

France/Présidentielle

Journal de campagne à deux jours du premier tour

AFP  
Paris/France

A deux jours du premier tour de l'élection présidentielle, l'attentat jeudi soir sur les Champs-Élysées à Paris, où un policier a été tué, a bouleversé le dernier jour de la campagne officielle hier et envenimé les débats.

• Un grand oral bousculé, des déplacements annulés

L'émission "Quinze minutes pour convaincre", jeudi soir sur la chaîne publique de télévision France 2, devait être l'occasion pour les onze candidats de rassurer sur leurs programmes respectifs ou de rallier les indécis. Mais l'attaque ayant visé des policiers sur la plus célèbre avenue de la capitale française a bousculé une bonne partie de l'émission.

Les candidats de la droite et de l'extrême droite, François Fillon et Marine Le Pen, ont annulé leurs déplacements ou réunions publiques prévus pour hier, suivis par le centriste Emmanuel Macron.

• Le Pen et Fillon critiques

La candidate du Front national a "solennellement" demandé au président François Hollande d'"ordonner la restauration effective de nos frontières" et d'immédiatement expulser



Photo : AFP

Les dernières heures de la campagne des 11 onze candidats à la présidentielle ont été bouleversées par l'attentat, jeudi soir, sur les Champs-Élysées. Certains d'entre eux annulant leurs ultimes meetings.

les étrangers fichés pour terrorisme. Tout en prônant l'unité pour montrer que la France "n'a pas peur", le conservateur François

Fillon a estimé que certains n'ont "pas encore totalement pris la mesure du mal qui nous agresse et que j'entends combattre d'une main de fer".

"Surenchères", a réagi Emmanuel Macron. Le candidat de gauche radicale Jean-Luc Mélenchon a quant à lui demandé à ses concurrents de remplir

leur "devoir de sang-froid" et d'"éviter les polémiques grossières et vulgaires", dans un message vidéo sur Facebook.

• Le gouvernement rejette l'"outrance"

En retour, le Premier ministre socialiste Bernard Cazeneuve a accusé Marine Le Pen et François Fillon d'avoir choisi "l'outrance et la division", accusant en particulier la candidate Front national de chercher à "exploiter sans vergogne la peur et l'émotion à des fins exclusivement politiques".

"Rien ne doit entraver ce moment démocratique fondamental" qu'est l'élection présidentielle, a-t-il ajouté. Tous les bureaux de vote de la capitale qui auront besoin d'un renfort d'agents de sécurité en seront pourvus, a promis la mairie de Paris.

• Trump s'immisce dans la campagne

Le président américain Donald Trump a prédit que l'attentat perpétré sur les Champs-Élysées aurait des répercussions de taille.

"Une autre attaque terroriste à Paris. Le peuple français n'acceptera pas cela très longtemps. Cela aura un gros effet sur l'élection présidentielle", a-t-il tweeté dès l'aube.

L'Iran a pour part condamné l'attentat tout en critiquant la politique de l'Occident pour ses "concessions" face aux "terroristes criminels" en Syrie.

L'Afrique en bref

• Afrique du Sud/Accident. Vingt écoliers périssent près de Pretoria

Vingt écoliers ont été tués hier dans un accident de bus qui s'est produit près de Pretoria, ont indiqué à l'AFP les services de secours sud-africains, qui soignaient de nombreux blessés sur le lieu de l'accident.

• Bénin/Politique. FSP : 30 organisations de plus

Le "Front pour le sursaut patriotique" (FSP), mouvement d'opposition béninois créé récemment, s'est élargi jeudi à une trentaine d'organisations qui ont adopté une Charte pour faire barrage au président Patrice Talon, au pouvoir depuis un an.

• Mauritanie/Politique. Référendum constitutionnel le 15 juillet

Le projet de révision constitutionnelle en Mauritanie, approuvé par l'Assemblée nationale mais rejeté par le Sénat en mars, sera soumis à référendum le 15 juillet, a annoncé jeudi le gouvernement mauritanien.

• Nigeria/Jihadistes. Neuf soldats tués dans le nord-est

Neuf soldats ont été tués et 14 manquant à l'appel après un raid mené cette semaine par les jihadistes de Boko Haram contre un poste militaire dans le nord-est du Nigeria. Un précédent bilan faisait état de cinq morts et cinq blessés.

A travers le monde

• Afghanistan/Armée. Plus de 50 soldats tués par les talibans

"Plus de 50 soldats afghans



ont été tués" dans l'attaque de leur base par les talibans hier près de la grande ville du nord, Mazar-è-Sharif, a indiqué à l'AFP un porte-parole de l'armée américaine à Kaboul.

• Russie/Attentat. Saint-Petersbourg : le bilan monte à 15 morts

Une femme blessée le 3 avril dans l'attentat du métro de Saint-Petersbourg est décédée hier à l'hôpital, portant le bilan de cette attaque à 15 morts, a-t-on appris auprès des autorités locales.

• Syrie/Conflit. Fin de la plus vaste opération d'évacuation dans le pays

La première phase de la plus vaste opération d'évacuation de localités assiégées en Syrie s'est achevée hier, après avoir été endeuillée par un attentat qui a fait 150 morts, attribué par Bachar al-Assad à l'ex-branche syrienne d'Al-Qaïda.

• Attentat des Champs-Élysées

Ce que l'on sait

AFP  
Paris/France

Un assaillant connu pour son intention de tuer les forces de l'ordre, une revendication du groupe jihadiste Etat islamique (EI) qui pose question : ce que l'on sait de l'attaque jeudi soir sur la prestigieuse avenue des Champs-Élysées à Paris où un policier a été tué à trois jours de l'élection présidentielle.

• L'attaque

Vers 19h00 GMT (20h00 au Gabon) jeudi, une voiture s'arrête à la hauteur d'un car de police garé dans le haut de l'avenue des Champs-Élysées, au cœur de Paris. Le conducteur sort et tire à l'arme automatique contre le véhicule des forces de l'ordre, tuant l'un des policiers. Puis il sort, tire à nouveau vers les policiers qui ripostent et l'abattent. Deux autres policiers sont blessés, dont l'un grièvement d'une balle au bassin, ainsi qu'une touriste allemande touchée au talon. Dans la voiture les enquêteurs ont retrouvé un fusil à pompe, deux gros cou-

teaux, un sécateur et un Coran.

Un papier portant un message manuscrit prenant la défense de l'organisation jihadiste Etat islamique (EI), a également été retrouvé près de son corps.

• L'assaillant identifié

L'agresseur abattu est un Français de 39 ans, Karim Cheurfi, résidant à Chelles, une banlieue à 18 km à l'est de Paris et connu de la police et de la justice. Il avait été arrêté le 23 février, après avoir affirmé en décembre à un proche vouloir "tuer des policiers en représailles de ce qui se passait en Syrie", pris des contacts pour acheter des armes et avoir acheté des couteaux commando, une go-pro et des masques sur internet. A l'issue de sa garde à vue, il est relâché, faute d'éléments, selon une source proche de l'enquête.

Karim Cheurfi avait déjà été condamné en 2005 à 15 ans de réclusion pour tentatives d'homicide volontaire : en 2001, il avait blessé grièvement par balles un élève gardien de la paix et son frère, après une course-poursuite. Pendant sa garde à vue, il avait tenté de tuer un policier



Photo : AFP

Le procureur de la République de Paris, François Molins, a fait hier le point sur l'enquête. Parmi les questions : l'assaillant a-t-il bénéficié ou non de complicités ?

après lui avoir volé son arme. Sorti en liberté conditionnelle, il était retourné en prison, après une nouvelle condamnation pour vol aggravé en 2014 à quatre ans de prison, dont deux ans de sursis avec mise à l'épreuve. Selon une source proche de l'enquête, il ne présentait pas de signes de radicalisation en détention. L'homme a semblé avoir agi seul et des investigations sont en cours pour établir "s'il a bénéficié ou pas de complicités", a indiqué le procureur de la République de Paris, François Molins. Trois membres de son entourage étaient interrogés hier.

• La revendication jihadiste

L'attaque a été aussitôt revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI), à l'origine de la plupart des attentats, parfois de masse, qui ont fait 238 autres morts depuis 2015 en France. "L'auteur de l'attaque des Champs-Élysées dans le centre de Paris est Abu Youssef le Belge, et c'est un des combattants de l'Etat islamique", selon un communiqué publié par son organe de propagande Amaq. Mais cette revendication pose question puisque l'identité semble différer de celle du Français abattu

sur les Champs-Élysées.

Correspond-elle à celle d'un homme signalé jeudi à la France par les services belges ? L'homme faisant l'objet d'un avis de recherche diffusé par les autorités belges s'est présenté dans un commissariat d'Anvers, dans le nord de la Belgique.

• Un policier tué

Le policier tué dans l'attaque, Xavier Jugele, avait 37 ans.

Les policiers et les militaires sont des cibles privilégiées pour les radicalisés agissant au nom du jihad qui ont multiplié les actions violentes à leur encontre en France ces dernières années, conformément aux consignes explicites du groupe EI.

Le 13 juin 2016, un policier et sa compagne ont ainsi été tués à leur domicile à Magnanville, à l'ouest de Paris, par un homme qui s'était réclamé du groupe EI.

Des militaires ont aussi été blessés dans des attaques récentes, le 18 mars à l'aéroport parisien d'Orly et le 3 février au Carrousel du musée du Louvre à Paris.